

Aurore Ruet, la force de l'habitude

Championnats de France Élite à Charléty. En dépit d'une pubalgie tenace, l'athlète du NMA veut confirmer son efficacité dans les grands rendez-vous.

Elle n'est pas dans les meilleures dispositions à l'heure d'attaquer ses septièmes championnats de France Élite mais Aurore Ruet a toujours de l'énergie et de la combativité à revendre. Sans compétition depuis les inter-régionaux et un 100 m haies en séries à 13" 79, l'athlète du Nantes Métropole Athlétisme et son entraîneur, Grégory Charbonneau, ont privilégié plages de repos, « beaucoup d'étirements », et séances d'entretien à Procé. Histoire de refaire du jus avant samedi, jour de compétition (séries et finale) au stade de Charléty à Paris. « Je ne suis pas douillette mais je suis gênée par une pubalgie depuis septembre et la douleur peut être assez vivace par moments » fait valoir la vice-championne de France 2009 et 2010 de la spécialité. « Pourtant, c'est l'une de mes meilleures saisons au niveau de la régularité des chronos » ajoute l'Avignonnaise d'origine et Snaciste de cœur depuis 2010. Un premier claqué notamment en 13" 41 avant que les conditions climatiques ne soient ni au rendez-vous ni ne l'aident ensuite à abaisser ce temps de référence 2013.



Ludovic Fallier

Aurore Ruet devra faire fi d'une handicapante pubalgie.

Suffisant pour une nouvelle qualification aux Élite (10^e des engagées)

mais à nettement améliorer pour entrer en finale voire viser un podium. « L'objectif, c'est toujours la boîte. Pas envisageable cependant à plus de 13" 10 mais derrière Alice (De-caux) et Reina (Flor-Okori), ça reste serré. » « Et ça reste des championnats de France » ajoute-t-elle. Sous entendu avec son lot de surprises. « Globalement, c'est une saison douloureuse pour Aurore, physiquement et mentalement » estime Grégory Charbonneau. « Ça remet beaucoup de choses en questions, notamment à mon niveau. À savoir si on a travaillé sur les bons axes. » Frustrant. « Le début de saison a été bon, il aurait même dû être meilleur et pour le moment, il n'y a pas eu de récompense des gros efforts fournis ». À évacuer dès les séries. En championnat, là où Aurore Ruet a souvent signé ses plus belles courses (record à 13" 20). La force de l'habitude à 29 ans. « Il faudra avoir récupéré, mettre le paquet et être à la bagarre avec une douleur à gérer » se projette-t-elle, consciente cependant que l'affaire se jouera « à quitte ou double ».

Shauna Cannon, la surprise irlandaise

C'est la saison du tour de piste au Nantes Métropole Athlétisme. Après Agnès Raharolahy et avant Cyrielle Guillou, Shauna Cannon va porter haut les couleurs du nouveau club nantais. Aux championnats de France Élite ce week-end où l'athlète irlandaise de 22 ans a le potentiel d'une qualification en finale (8^e temps des engagées en 54" 91). « Shauna est en pleine progression. Elle a partagé cette année son temps entre Nantes, avec le groupe, et l'Irlande avec son coach local » explique Nicolas Trouvat qui entraîne la jeune femme depuis la saison passée. « Je ne l'ai pas vu énormément ces derniers temps puisqu'elle était convoquée avec le 4 X 400 m de son équipe nationale mais on a eu l'occasion de la lancer ici sur 400 m. » Le temps de digérer sa première expérience française, l'étudiante d'Audencia a ensuite mis



Bruno Labauau

La sprinteuse irlandaise du NMA vise une place en finale du 400 m à Charléty.

le turbo. « Elle a abaissé les chronos dès cet hiver, ce qui lui a permis de

devenir championne d'Irlande en salle avant de confirmer sur la distance. » Passant ainsi de 56" 69 à 54" 91, temps qu'elle doit être en mesure d'améliorer samedi à Paris en concurrence accrue. « Il y a moyen de descendre encore le chrono et de viser une place en finale, ce qui reste l'objectif » poursuit Nicolas Trouvat qui sera présent à Charléty avant de filer au Festival Olympique de la Jeunesse Européenne. D'autant plus important pour Shauna Cannon qui, à condition de s'approcher des 53", pourrait ensuite intégrer le relais 4 X 400 m irlandais aux championnats de monde de Moscou. « Elle a ici une bonne base de travail au sein d'un groupe performant. C'est dans notre intérêt de poursuivre l'aventure avec elle » conclut son coach dans la perspective notamment d'un relais club pour le moins performant sur le quadruple tour de piste.